Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 4 (1922)

Artikel: Découverte d'un crâne dolichocéphale dans le plus vieux néolithique palafittique suisse

Autor: Pittard, Eugène

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-742017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eugène PITTARD. — *Découverte d'un crâne dolichocéphale dans le plus vieux néolithique palafittique suisse.*

Jusqu'à ce jour les découvertes faites dans les stations lacustres de la Suisse — pour ce qui touche à la période néolithique — ont permis, au sujet des races humaines qui avaient peuplé la Suisse palafittique, les constatations suivantes: les plus anciens Lacustres auraient été des Brachycéphales. Peut-être ces derniers mêmes auraient-ils été les constructeurs des habitations sur pilotis ? Il faut se rappeler que pendant tout le Paléolithique, les Brachycéphales ont été inconnus en Europe occidentale.

Les Brachycéphales — constructeurs des palafittes (?) — se seraient maintenus, en tant que groupe ethnique, jusque vers la fin du bel âge néolithique. A ce moment, seraient arrivés des Dolichocéphales. L'origine de ceux-ci est encore à démontrer. Etaient-ils les descendants des Dolichocéphales paléolithiques de la race de Cro-Magnon-Laugerie-Chancelade ? Représentaient-ils l'avant-garde de ce qu'on a appelé les Dolichocéphales néolithiques d'origine septentrionale ?

Il faut remarquer que les débris humains rencontrés dans les stations lacustres l'ont toujours été, quasiment, en surface. Quelques crânes ont été trouvés dans les palafittes exondées des lacs de Neuchâtel-Bienne-Morat. Mais des observations stratigraphiques précises n'ont jamais été faites. En l'occurence, ce sont elles seules qui pourraient nous renseigner, comme elles seules peuvent nous renseigner sur la succession réelle des faits de civilisation au cours de la période néolithique.

Depuis plusieurs années, la Commission neuchâteloise pour les recherches préhistoriques, par l'entremise de M. PAUL VOUGA, procède, dans le lac de Neuchâtel, à des investigations stratigraphiques dans plusieurs des stations émergées (par la correction, jadis, des eaux sub-jurassiennes). Les résultats de ces travaux ont déjà modifié plusieurs de nos conceptions *a priori* au sujet de la succession des faits de civilisation. Et je renvoie pour ces découvertes aux rapports mêmes de M. VOUGA.

Tout dernièrement ce dernier, au cours de ses recherches stratigraphiques à St.-Aubin, découvrit, dans la couche la

plus profonde de cette station, correspondant, chronologiquement, au plus ancien néolithique palafittique suisse (couche IV de la station type d'Auvernier), un crâne humain.

Ce crâne a appartenu à une femme encore adolescente. Il est bien développé. Ses parois sont minces. Il est réduit à une capsule crânienne incomplète. Le corps du sphénoïde manque. Il manque également la partie postérieure du frontal et la partie antérieure du plancher occipital, ainsi que le temporal droit. Cependant tel qu'il est, ce crâne permet quelques importantes mensurations. La forme générale est harmonieuse. Toutes les sutures sont largement visibles. Entre le tiers postérieur de la suture sagittale et le lambda, et, échelonnés à gauche et à droite de la suture lambdoïde, il existe de grands os wormiens.

D.A.P. 179 mm ? D.T. 134 mm 5 (?)

L'indice céphalique: 75,1 (?) indique la dolichocéphalie vraie, juste à la limite.

C'est la première fois qu'un crâne de cette qualité morphologique est rencontré dans le vieux néolithique palafittique suisse. Le fait qu'il s'agit d'un crâne d'adolescent féminin peut nous permettre de croire que celui-ci est « en place », que ce n'est pas un crâne venu du dehors, apporté comme un trophée par exemple.

Cette observation est la première fissure qui se dessine dans un édifice que nous sommes habitués à voir depuis trente ans. Toutes les hypothèses échafaudées jusqu'à présent au sujet de la succession des types humains, dans les habitations lacustres vont-elles s'écrouler ? C'est possible. Cependant, avant d'en arriver à modifier radicalement nos conceptions, il est nécessaire d'attendre de nouvelles découvertes. Celle-ci est encore insuffisante. Mais une chose est bien certaine: nos hypothèses ne peuvent plus être acceptées sans restrictions.

Une autre chose est bien certaine encore: c'est à la stratigraphie et à elle seule, qu'il appartient d'avoir, dans cette importante question, le dernier mot.

On pourrait essayer de rattacher ce crâne dolichocéphale de St-Aubin à son rameau ethnique. La femme qui le possédait était-elle apparentée aux descendants des Dolichocéphales

paléolithiques, des Magdaléniens par exemple ? — Appartenait-elle à l'avant-garde des Dolichocéphales nordiques ?

On comprend bien que nous ne voulons pas nous aventurer sur un tel chemin de suppositions avec d'aussi minimes documents. Il faut attendre de nouvelles trouvailles.

Séance du 1er juin 1922.

M. Rossignol et E. Briner. — *Expériences sur la fabrication de l'acide sulfurique par le procédé des chambres.*

Comme suite à des essais entrepris par Ph. A. Guye et quelques collaborateurs sur la vitesse initiale de formation de l'acide sulfurique dans le procédé des chambres, les auteurs ont étudié le processus de cette fabrication dans son ensemble. Les appareils ont été modifiés de façon à pouvoir étudier séparément l'influence de chacun des facteurs: concentration des corps réagissants (gaz sulfureux, oxygène, vapeur d'eau, peroxyde d'azote), température et pression, sur le rendement global. On a pu ainsi évaluer avec précision la mesure dans laquelle l'accroissement de la concentration des réactifs accélérait la réaction.

L'étude spéciale de l'influence du peroxyde d'azote a conduit à quelques conséquences présentant un certain intérêt technique. C'est ainsi que, toutes autres choses égales, en portant la teneur du peroxyde à cinq fois celle qui est réalisée dans l'industrie, la production horaire de l'acide sulfurique est accrue de 1 à 14. De plus si on modifie en même temps, de façon convenable, la concentration des autres corps réagissants, l'augmentation du rendement horaire est encore beaucoup plus forte.

Jusqu'à présent, dans l'industrie, on n'a pas cru devoir prendre en considération des teneurs en gaz nitreux aussi fortes que celles que nous avons mises en œuvre dans nos essais, parce qu'il en serait résulté une très grande usure du matériel des chambres. Mais maintenant ces nouvelles conditions de marche peuvent être envisagées car on a à sa disposition des matériaux métalliques tels que la fonte siliciée qui résiste in-